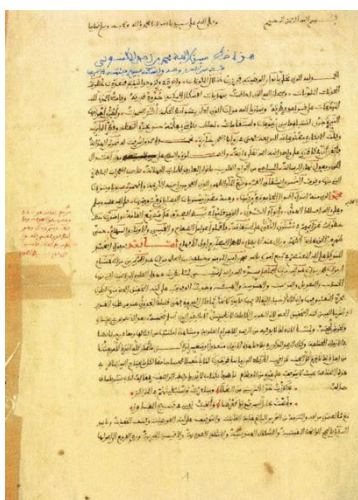


Muḥammad b. Aḥmad Akansūs (1796-1877)

Un grand polymathe du 19^e siècle marocain

Premier atelier du projet MAG-Renew

Organisé par Francesco Chiabotti (INALCO-CERMOM) et Jaafar Kansoussi (Association Al Muniya, Marrakech)



Un document inédit du shaykh Akansūs

Muḥammad b. Aḥmad Akansūs (1796-1877), originaire d'une famille chérifienne de la région du Souss, se forma à Fès dans les sciences islamiques. Il fut reconnu dès son vivant comme un grand homme de belles-lettres, à la fois poète, prosateur et linguiste. Il fut également très intéressé au renouveau des sciences exactes et naturelles (astronomie et mathématique). Cette renommée savante attira l'attention des milieux du Palais ; Moulay Sulaymān le nomma vizir en 1819-20/1235 H, à une époque de crises sociales et politiques importantes. À la mort du Sultan en 1822-23/1238 H, son successeur, Moulay 'Abd al-Raḥmān le confirma en son poste de vizir. Mais Akansūs quitta très tôt la scène politique pour se consacrer à la vie spirituelle et à l'enseignement à l'université Benyoussef de Marrakech. Il rédigea une importante œuvre historiographique sur la dynastie alaouite, que l'on pourrait rattacher au genre littéraire des miroirs des princes. Cet ouvrage demeure l'une des sources principales encore aujourd'hui sur l'histoire de cette dynastie. Ses biographes mettent certes en valeur ses activités littéraires et politiques, mais indiquent également son affiliation spirituelle et sa contribution dans ce domaine. D'abord rattaché par voie familiale à la confrérie nāṣiriyya, il se rattacha vers l'âge de trente ans à la nouvelle voie fondée par le shaykh Aḥmad al-Tijānī après avoir rencontré à Fès le milieu effervescent de ses disciples. En 1845-46/1262 H, il fonda une *zāwiya* à Marrakech, encore active aujourd'hui. Il est enterré dans le cimetière des soufis de l'Imam Suhaylī, dans la partie occidentale de la ville de Marrakech.

L'œuvre intellectuelle et spirituelle d'Akansūs recoupe la période que l'on appelle l'Ère de la Réforme dans l'histoire du Maroc. C'est ce lien entre les différentes facettes de ce savant polymathe du 19^{ème} siècle que ce workshop veut étudier. Des chercheurs marocains, français et italiens travailleront lors des deux journées sur le corpus du shaykh Akansūs pour établir une bibliographie critique des sources primaires disponibles (manuscrites et imprimées), des études publiées à date, et examineront des documents en possession de la famille Kansoussi de Marrakech (*al-khizāna al-kansūsiyya*).

Le workshop est financé par le projet MAG-Renew (Inalco, IFI) avec le soutien de l'association Al Muniya de Marrakech (présidée par M. Jaafar Kansoussi).

Programme

Dimanche 23 juin

- Matin, 10h :

Abdeljalil Krifa : liminaire du Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad de Marrakech,

Jaafar Kansoussi : mot d'introduction ; Mohamed Mehdi Kansoussi : présentation du shaykh Akansūs ; **Francesco Chiabotti** : présentation du projet MAG-Renew ; séance collective : état de l'art et bilan bibliographique (lieu : siège de l'association Al Muniya de Marrakech)

- Après-midi, 15h : visite de la *zāwiya* tijania fondée par le **shaykh Akansūs** en 1845 , quartier Mouassine Médina;

deuxième séance des travaux : présentation des travaux de chercheurs marocains sur le shaykh Akansūs ; intervention de **Zachary Valentine Wright** (par visio) ; intervention de Michele Petrone (par visio)

Lundi 24 juin :

- Matin, 10h : Youssef Kansoussi : présentation de l'héritage du shaykh Akansūs ; étude de quelques documents inédits du shaykh Akansūs (lieu : siège de l'association Al Muniya de Marrakech)

- 15h : visite de la Bibliothèque Benyoussef
- 16h : perspectives (lieu : siège de l'association Al Muniya)
- 17h : table-ronde publique au siège de l'association Al Muniya
- 19h : séance de chant arabo-andalou

Participants

Abdeljalil El Krifa (Professeur des Universités et Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, Marrakech)

Pierre Ageron (maitre de conférences en mathématique, Université de Caen)

Anouar Assabban (chercheur universitaire, spécialiste d'Akansūs)

Hakima Chami (chercheuse en histoire du soufisme)

Francesco Chiabotti (maitre de conférences en islamologie, INALCO, Paris)

Abdelbarr Haddadi (chercheur universitaire spécialiste d'Akansūs)

Mohamed Mehdi Kansoussi (universitaire, responsable de la *zāwiya* tijāniyya)

Youssef Kansoussi (responsable de la *zāwiya* tijāniyya, responsable de la *khizāna* kansūsiyya)

Jaafar Kansoussi (président de l'association Al Muniya, Marrakech)

Antoine Perrier (historien, CNRS, Centre Jacques Berque)

Michele Petrone (islamologue, Université L'Orientale, Naples)

Nada Setouani (chercheuse en islamologie, Diplômée de EDHH)

Sophie Tyser (docteure en islamologie, LEM)

Zachary Valentine Wright (spécialiste de la tijāniyya, Northwestern Qatar University)